

Sensible aux récessions, le Coton pourrait chuter davantage après avoir déjà perdu 25% depuis avril

Par [Investing.com](#) (Barani Krishnan/Investing.com) [Matières premières](#) Il y a 3 heures (22/06/2022 11:17)

Le [Coton](#) a perdu près de 25% de sa valeur depuis la fin avril, effaçant presque tout ce qu'il avait gagné grâce aux bonnes performances enregistrées au cours de trois des quatre premiers mois de l'année. L'amélioration des conditions météorologiques peut être un facteur. Mais la raison la plus importante est la crainte d'une récession aux États-Unis, car il s'agit de l'une des matières premières les plus vulnérables en période d'appréhension économique.

En général, lorsque les économistes commencent à mettre en garde contre une récession, l'un des premiers effets que nous constatons est une réduction de la consommation de coton. La relation est assez simple. Lorsque les temps sont durs, les vêtements et l'ameublement deviennent discrétionnaires. Les gens reportent l'achat de nouveaux vêtements jusqu'à ce que la situation s'améliore ; les entreprises peuvent retarder les rénovations qui incluent de nouveaux tapis, rideaux et meubles en tissu. Tous ces facteurs rendent le coton plus sensible à un ralentissement économique que n'importe quel autre produit agricole.

Vendredi même, le coton sur ICE Futures US a perdu près de 18 %, dégringolant à 1,1781 dollar la livre, son plus bas niveau depuis le 15 mars. Avant cela, les contrats à terme sur le coton américain avaient atteint un sommet de près de 11 ans à 1,5515 \$ le 5 mars, en réponse à la guerre de la Russie contre l'Ukraine, à la compression de l'offre mondiale de matières premières et à l'inflation galopante qui en ont résulté.

L'effondrement du coton vendredi s'est produit dans un contexte de craintes que la Réserve fédérale n'impose à l'économie américaine d'autres hausses de taux d'intérêt de grande ampleur cette année, après une augmentation de trois quarts de point de pourcentage le [15 juin](#) - son plus haut niveau en 28 ans - pour lutter contre une [inflation](#) qui atteint des sommets inégalés depuis 40 ans.

Le produit intérieur brut américain s'est déjà contracté de 1,5% au premier trimestre de cette année. Si le deuxième trimestre s'avère également négatif, le

pays entrera techniquement en récession, étant donné que deux trimestres négatifs consécutifs donnent automatiquement droit à ce statut. L'idée est largement répandue que la Fed forcera les États-Unis à entrer en récession dans sa tentative de ramener l'inflation - mesurée par l'indice des prix à la consommation à 8,6 % par an en mai - à l'objectif de la banque centrale, à savoir 2 % par an.

Le président de la Fed, Jerome Powell, nie l'affirmation selon laquelle la banque centrale cherche à provoquer un ralentissement économique, même s'il admet que son objectif est de parvenir à un atterrissage en douceur de l'économie lorsque les hausses de taux seront terminées, ce qu'il prévoit jusqu'en 2024. Peu d'économistes croient à cet atterrissage en douceur.

"La Fed a augmenté les taux d'intérêt de 0,75% dans le but de contrôler l'inflation et il a été question que la Fed les augmente encore plus et provoque une perte d'opportunité économique et une perte d'activité dans le secteur du coton", a déclaré Jack Scoville, analyste en chef des cultures à la maison de courtage Price Futures Group de Chicago.

En 2020, les craintes d'une récession durable due à la pandémie de coronavirus ont fait chuter les prix à terme du coton de près de 28 % au premier trimestre, le repli ayant commencé dès janvier, avant même que le virus ne se soit propagé dans le monde. Pourtant, les prix du coton ont terminé l'année en hausse de plus de 14 %, se redressant fortement à partir d'avril, les programmes d'aide du gouvernement ayant apporté un baume à l'économie malgré les quelque 20 millions d'Américains qui ont perdu leur emploi au plus fort de l'épidémie de COVID.

Aujourd'hui, la croissance de l'emploi américain est la plus forte de l'histoire, avec un taux de [chômage](#) stable à 3,6 % - bien en dessous du minimum de 4 % fixé par la Fed pour un "emploi maximum" - pendant deux mois consécutifs en avril et mai.

Certains disent que cela pourrait isoler à nouveau les prix à terme du coton dans les mois à venir, malgré les sombres perspectives immédiates pour la récolte.

En période de récession, un acheteur de coton doit parfois se débarrasser de 3 à 7 % du produit brut et n'est pas en mesure de fixer un prix car le contenu du produit brut n'est pas uniforme. C'est la nature même du coton.

En revanche, les concurrents du coton, à savoir le polyester et un certain nombre d'autres fibres "non naturelles", ne connaissent pas ce gaspillage. Ils ont

également des prix bloqués et un produit brut uniforme. Mais ces fibres ne possèdent pas les nombreuses qualités naturelles du coton.

Environ 85 % de tout le coton cultivé dans le monde est destiné à la fabrication de vêtements - de loin le plus gros pourcentage. Les vêtements constituent la plus grande partie du marché de l'habillement.

D'un point de vue positif, l'augmentation de la part de marché dans l'habillement féminin a été une grande priorité pour le coton ces dernières années. Le coton détient actuellement environ 50 % de la part de marché des vêtements pour femmes et pour filles.

Aux États-Unis, le coton est la fibre primaire de 98 % des jeans vendus dans le pays. Le coton constitue également 86 % du poids des chemises tricotées américaines, 72 % des t-shirts, 67 % des pantalons et 47 % des robes et jupes.

Les vêtements de sport constituent également un marché important, et de plus en plus important, pour le coton. Des enquêtes indiquent que plus de 60 % des personnes qui achètent des vêtements de sport et de loisirs préfèrent le coton. La mise au point d'un produit qui possède les qualités de douceur et de confort du coton a été un défi pour l'industrie du non coton. En ce qui concerne les vêtements de sport, l'épaisseur du coton et ses qualités d'absorption de l'humidité sont difficiles à imiter pour le polyester et les autres alternatives.

Alors, jusqu'où le coton pourrait-il techniquement descendre si les craintes de récession continuent de s'emparer des États-Unis ?

"Les graphiques indiquent que le niveau de soutien pourrait aller jusqu'à 97 cents, tandis que la hausse, dans l'éventualité d'une reprise, pourrait même atteindre 1,44 dollar", a déclaré Sunil Kumar Dixit, stratège technique en chef chez skcharting.com.

Dixit a déclaré que les contrats à terme sur le coton ont chuté de 1,43 \$ à 1,20 \$, la chute abrupte laissant le marché extrêmement survendu sur les graphiques quotidiens et hebdomadaires du coton.



Les lectures stochastiques de 0,25/1,18 et 0,20/26 résultant de ce plongeon ont appelé à un repli imminent à partir des niveaux les plus bas, afin de combler le fossé entre 1,20 et 1,44 dollar, a déclaré Dixit.

Si les prix baissent encore, la bande de Bollinger moyenne mensuelle de 1,03 \$ et la moyenne mobile simple de 100 semaines de 97 cents pourraient servir de support, a-t-il ajouté.

En cas de hausse, la moyenne mobile exponentielle à 50 semaines de 1,18 \$ peut servir de résistance mineure, et le coton sera confronté à la moyenne mobile simple à 100 jours de 1,33 \$ et au niveau le plus bas de 1,34 \$, a déclaré Dixit.

Il a ajouté :

"La chute abrupte avec un énorme écart de fuite et toute autre correction vers 1,03 \$ et 97 cents sont susceptibles d'être utilisés comme des opportunités d'achat de valeur pour un rebond à long terme, lorsque les prix atteignent plus de 1,20 \$ et 1,34 \$ pour combler l'écart à 1,44 \$."

Avertissement : Barani Krishnan utilise un éventail de points de vue différents des siens pour apporter de la diversité à son analyse de tout marché. Par souci de neutralité, il présente parfois des opinions contraires et des variables de marché. Il ne détient pas de position dans les matières premières et les titres sur lesquels il écrit.

Sensible aux récessions, le Coton pourrait chuter davantage après avoir déjà perdu 25% depuis avril